

l'étamine font des robes plus simples qui sont néanmoins fort jolies.

A proprement dire, il n'y a pas de forme absolument spéciale pour la robe de mariée. Tous les modèles de toilettes élégantes peuvent être modifiés et appropriés pour devenir toilette nuptiale. Il suffit de l'arrangement des garnitures et de l'allongement de la jupe pour donner le caractère qui convient.

Toutes se font sur jupe de dessous séparée et la traîne seule se double légèrement afin de s'étaler sans raideur au lieu de se rassembler et d'entraver la marche. Il faut que la jupe soit un peu trop longue devant; on la pousse du bout du pied en marchant. Si elle découvre la pointe du soulier, c'est une faute de goût.

La partie importante de la toilette, c'est le dos, attendu que, durant toute la cérémonie, la mariée n'est pas vue autrement. Tout ce qui rompt la ligne est inélégant; la fermeture toujours difficile à dissimuler complètement sera donc cachée devant sous les draperies du corsage ou sur le côté.

La robe princesse sied aux tailles fines et bien modelées. Il y a avantage à choisir cette forme si la robe est en satin; on en fait ensuite le fourreau sur lequel on posera une robe de bal en mousseline de soie ou en tulle.

Les autres façons font des robes de bal charmantes, seulement en décolletant le corsage. Beaucoup de corsages de mariée ont des empiècements mobiles, en guipure ou avec deux ou trois épaisseurs de mousseline de soie, ce qui donne une matité suffisante. Un empiècement à clair n'est pas de bon goût.

Les jupes se garnissent de jolie façon à moins que le tissu, tout en étant souple, possède assez de consistance pour être employé uni. On les orne de petits volants ruchonnés de mousseline de soie, ou de grosses ruches au lieu de volant. On fait aussi de minuscules roses tournées à la main et elles forment des guirlandes et des entrelacs autour et sur la traîne. Ou bien ce sont des volants de dentelle, si l'on en possède, que l'on dispose en baldaquins. Plus la garniture est légère et floue, plus elle est appréciée. Manche courte, cela va sans dire; corsage revoilé d'un voléro coquet, mais le plus souvent d'un fichu artistement drapé.

Le Directoire convient à la robe de mariée aussi bien que les corsages allongés.

Le voile de tulle est beaucoup plus joli quoique moins riche que le voile de dentelle ou appliqué de dentelle sur le bord. Le voile de dentelle se place de manière à dégager le visage et tombe seulement par derrière; le voile de tulle tombe devant jusqu'aux genoux.

La couronne n'est plus uniquement la fleur d'oranger de symbole ancien et charmant. C'est tantôt la rose, dite bouquet de

la mariée, tantôt le myrte, le muguet, le camelia ou le lis.

La rose seule est jeune, virginale et jolie et peut rivaliser avec l'oranger. Le myrte a un feuillage dur; le muguet est mièvre, le camelia est rigide, le lis ne donne pas un effet coiffant agréable. Si petites que soient les fleurs, elles pointent et, comme il en faut une de chaque côté, cela fait la coiffure biscornue.

Un camélia de chaque côté ou une grosse rose ressemblent à des choux de mousseline. Ce n'est pas très artistique.

Le bouquet de corsage est toujours le rappel de la coiffure.

Les gants sont de peau glacée, les souliers décolletés en satin blanc. Comme élégance raffinée, souliers en toile d'argent.

Avec le printemps, toutes nous sentons une poussée de jeunesse nous envahir et nous voudrions, avec la nature, le renouveau et tous ses attraits. La véritable Eau de Ninon, recette de la jeunesse et de sa beauté légendaires de Ninon de Lenclos, nous l'apportera; elle embellit la peau, empêche et efface les rides, boutons, taches de rousseur.

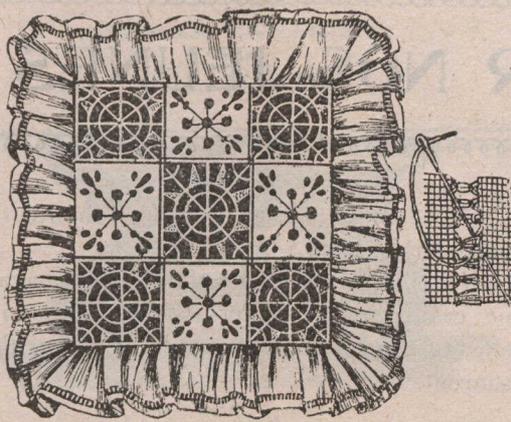
Blanche VALMONT,
Dans "La Mode Nationale."

:o:

RECETTES CULINAIRES

Gâteaux grillés—Prenez 2 tasses de lait sûr, 3 pleines cuillerées de beurre fondu, 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de soda, autant de sel et de la farine assez pour faire une pâte claire; battez le tout complètement.

Gâteaux—Prenez une chopine de farine, une cuillerée à thé de crème de tartre, $\frac{1}{2}$ de soda, 1 oeuf, un peu de sel et un peu de cannelle, 1 cuillerée à soupe de graisse fondue, les $\frac{2}{3}$ d'une tasse de sucre et les $\frac{2}{3}$ d'une tasse de lait doux.



PETIT COUSSIN EN BRODERIE SUR TOILE

Ce coussin est composé de carrés en dentelle Reticella et en broderie anglaise. Sur les contours extérieurs on pose un volant froncé avec un ourlet avec jour-échelle qui le surmonte. Pour cet ourlet on enlève un certain nombre de fils de la trame, selon la hauteur que l'on désire. On retient les deux bords par un point de feston ou un point cordonné, en enserrant les fils de chaîne trois par trois. On prend ensuite trois fils du premier faisceau et trois fils du second, en les reliant par un point noué et, sans casser le fil travailleur, on continue ainsi tout le long du rang. Dans le rang suivant, on prend trois fils à gauche du premier faisceau et trois fils à droite du second, on les lie ensemble par un point noué, puis on continue toujours ainsi. Pour les carrés de broderie anglaise composée d'aiguilles et d'olives on procède ainsi:

On suit soigneusement les contours par de petits points devant; on peut en faire plusieurs rangs selon le relief de broderie que l'on veut obtenir. On enlève, ou l'on coupe en quatre l'étoffe qui se trouve à l'intérieur du cercle, puis on sature le bord par des points de surjet très serrés et très près les uns des autres. Pour les olives il suffit de fendre le tissu intérieur en deux, avec la pointe de l'aiguille on rabat le côté que l'on désire broder à l'envers du travail. Pour que les points soient réguliers, il est nécessaire de bâtir le travail sur une toile cirée. Pour les carrés en dentelle Reticella on prépare sur de la batiste des encadrements ayant la dimension voulue. Sur chaque encadrement on festonne à points rapprochés et on découpe la batiste dans l'intérieur de l'encadrement; on faufile le carré sur un morceau de toile cirée le dépassant un peu tout autour; on tend les brins de fil retenus par des points de Boulogne pour les barrettes, les grands et les petits cercles; pour les points qui remplissent les carrés, on commence par les barrettes au feston, les pointes mates d'après les indications du dessin spécial qui montre comment les fils doivent être fixés et rattachés au feston de l'encadrement. On fait ensuite l'assemblage des carrés par un fin surjet.



ANGLE DE MOUCHOIR

Cet ouvrage s'exécute sur de la toile fine ou de la batiste. Les contours seront suivis à point devant, puis on remplira l'espace entre deux tracés en bourrant avec du coton assez gros. On exécutera ensuite les parties au point de feston avec du coton plus fin. Il ne restera plus qu'à découper les

parties indiquées en noir sur le modèle. Ce travail est facile à exécuter et c'est un charmant ouvrage peu coûteux et facile à transporter. Les lettres sont à broder les unes au plumetis et points de tige, les autres au point de tige et point d'armes.